

L'environnement et le festival du vent croqués par Tignous

Chloé Verlhac a puisé dans le portfolio de son époux assassiné lors de l'attentat contre Charlie Hebdo. Elle en a extrait une série de dessins sur l'environnement, l'écologie, la folie des hommes, pour en faire un ouvrage

Des années durant, la cause environnementale en général et le Festival du vent de Calvi en particulier ont constitué une intrinsèque source d'inspirations pour Bernard Verlhac, alias Tignous. Le trait virtuose et évocateur du dessinateur assassiné lors de l'attentat contre Charlie Hebdo s'épanouira dans le registre de l'émotion vive, de l'humour qui percuté ou de la férocité qui prend de front l'horreur d'un certain quotidien. Les dessins, les affiches se déclinent sur tous les tons. Aujourd'hui, ils donnent de la consistance à un ouvrage posthume, *EcoJolie*. C'est Chloé Verlhac, son épouse, qui a puisé dans son portfolio. "Elle a opéré une sélection. Il y avait de quoi faire au moins cinq cents pages. Tignous a beaucoup dessiné sur l'environnement, sur l'écologie, sur la protection de l'environnement, et sur la folie des hommes qui se plaisent ou bien qui ont la désinvolture de détruire la planète. La dimension écologique de Tignous était une réalité. Il était écolo de façon naturelle et non dogmatique. Il regardait juste aussi", commente Serge Orru.

Et selon le fondateur du Festival du vent, auteur de la

préface d'*EcoJolie*, et conseiller auprès d'Anne Hidalgo, maire de Paris, on doit s'en souvenir. L'injonction deviendra d'ailleurs une sorte de préambule au livre. "Lors d'une discussion avec Chloé, j'ai évoqué la nécessité de publier un recueil des dessins de Tignous sur l'écologie", raconte-t-il.

Un lien familial et fraternel

Le trait renvoie, tour à tour, au réchauffement climatique, à l'agriculture intensive, aux ours blancs, à la pêche ou aux déchets radioactifs. Dans la foulée, se posera la question du titre. "Elle a pensé à *EcoJolie* qui entraine en résonance avec le Festival du vent. Bien entendu, nous avons tout de suite été d'accord", commente Serge Orru. On a la conviction d'avoir trouvé le bon tempo. Parce que l'approche a le mérite de faire vivre "Tignous, son esprit d'impertinence, son insolence à l'égard de cette planète à préserver", mais aussi de témoigner de son attachement au Festival du vent. "Il était un des piliers de la bande des dessinateurs acceuillis à Calvi. Dans le groupe, il y avait, entre autres, Barbé, Serre, Blachon,



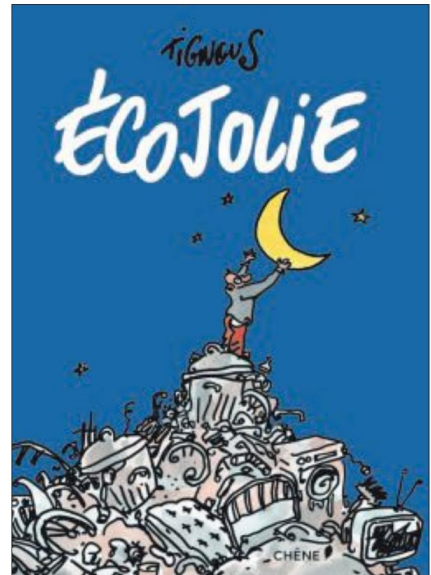
Margerin, Honoré. Ils croquaient chaque jour l'actualité du festival et du même coup, ils nous taillaient en pièces. Lors des dix dernières années d'existence de la manifestation, Tignous était le rédacteur en chef de cette feuille insolente qui sortait toutes les nuits et qui était lue au matin comme on mange son pain au chocolat. C'était crous-

illant. Mais je ne riais pas toujours lorsque j'étais mis sur la sellette. Mais un artiste est fait pour nous faire réfléchir et progresser", analyse Serge Orru.

Au passage, une relation très forte s'établit entre l'organisateur du festival et les dessinateurs. "C'était magnifique. Nous avons eu beaucoup de chance de rassembler en Balagne tous ces talents", reprend-il. Avec Tignous, l'expérience vécue ne se définit pas uniquement dans le rapport étroit au festival. Elle est la marque d'une grande proximité. "Il a été marié une première fois avec ma nièce. Ils ont eu deux enfants ensemble, Marie et Jeanne. Ensuite, ils se sont séparés et Chloé est devenue sa femme. Ils auront deux enfants, Sarah-Lou et Solal, avec qui nous sommes très liés. Avec Tignous, le lien était à la fois familial et fraternel. C'était un homme joyeux, généreux aussi", souligne l'auteur de la préface.

Le dessinateur, de son côté, cultivait l'amour de l'île et le graverait dans ses images. Il deviendra un observateur attentif de tout ce qui s'y passe ou presque.

En atteste une bande dessinée sur le procès Colonna, de multiples dessins qui figurent dans l'ouvrage, Tignous prend le maquis. Désormais, c'est à son épouse de donner une suite à sa tra-



Un fascicule et un espace dédié aux enfants

Le titre *EcoJolie* fait référence à une publication des "Amis du vent". La préface est de Nicolas Hulot. Le petit fascicule - 30 pages - renvoie aux bons gestes à accomplir en matière d'écologie, à la maison, à l'école, à l'égard des transports ou encore de la gestion des déchets. Il y est aussi question d'air, de recyclage, d'alimentation, de protection de la nature et de la mer. L'ouvrage s'adresse en priorité aux enfants et aux adolescents. Les "Amis du vent" souhaitent ainsi "favoriser une évolution des comportements, une nouvelle façon de vivre son quotidien, plus sensible aux problèmes écologiques actuels, d'une manière concrète et active. Nous sommes responsables de notre environnement. Nous devons le protéger. En assumant cette responsabilité, nous améliorerons notre qualité de vie et celle des générations futures". Dans le même temps, *EcoJolie* devient le nom de l'espace du festival dédié aux plus jeunes. Au programme, des ateliers thématiques, des causeries, des tables rondes, des conférences et des projections de films. "On s'interroge et on s'émerveille", se souvient-on. V.E.

jectoire insulaire et universelle. "Lorsqu'on fait un livre sur un homme, lorsqu'on parle de lui, il ne meurt pas. EcoJolie s'inscrit aussi en réaction contre la barbarie. Tignous demeure avec nous. Lorsqu'il y a du vent, j'entends toujours son rire",

confie Serge Orru. On reste du côté de la vie. Envers et contre tout.

VÉRONIQUE EMMANUELLI
vermanuelli@corsematin.com

EcoJolie, Tignous, dessins choisis par Chloé Verlhac, 96 pages, 14,90 euros, éd. Chêne.



Les campagnes du Festival du Vent

"Un authentique chevalier du festival du vent", c'est ainsi que Serge Orru, le fondateur de l'événement, définit Tignous. Sans doute parce qu'"il ne ratait jamais une édition. Car il estimait que le festival représentait un creuset unique de personnalités et d'activités". On a, en outre, la même façon d'être au monde et aux autres. "Tignous, l'écologiste, l'homme libre, le citoyen planétaire, riait de tout avec nous tous", se souvient-on. Au passage, le dessinateur apporte aux festivaliers "ses éclats de rire". Depuis Calvi, il s'insurgera, lancera quelques cris d'alarme et délivrera quelques messages environnementaux avec les "Amis du vent". Il a fait les premiers dessins sur la campagne "Halte

aux sacs plastique", puis "Jette pas ton mégot devient un héros" et encore "Sème pas tes piles". Il n'a pas arrêté de dessiner. La collaboration avec Serge Orru se poursuivra au sein du WWF. Elle prendra, entre autres, la forme d'une bande dessinée, devenue depuis série TV, "Pandas dans la brume".

V.E.